

RESUME DE L'AUDITION DE **Doudou DIENE**

Juriste
rapporteur spécial de l'ONU
sur les formes contemporaines de racisme,
de discrimination raciale, de xénophobie
et de l'intolérance (2002-2008)
initiateur du projet de la *Route de l'Esclave* de l'UNESCO

Doudou DIENE a choisi de placer son audition sous l'angle d'une réflexion d'ensemble et philosophique sur la construction et le poids de la raison coloniale dans la société française. Cette situation largement ignorée exige d'abord de libérer la mémoire, puis de déconstruire l'imaginaire colonial et enfin de refonder une éthique commune.

Le travail de cette mission est lié à l'importante problématique de la construction identitaire française touchant à la manière dont le paradigme racial a progressivement été placé au centre de celle-ci. On ne peut pas traiter des exhibitions dites ethnographiques sans élargir le spectre ni s'interroger sur les autres manifestations et expressions du paradigme racial, des images et des représentations de l'altérité qui sont au cœur de la construction identitaire française.

D'abord, une question se pose: pourquoi la mémoire des exhibitions ethnographiques ressurgit-elle aujourd'hui alors que c'est une histoire d'une grande profondeur historique ? Pourquoi cette mémoire n'a-t-elle pas été prise en compte en 2002, au moment de la restitution par la France des restes de celle qu'on appelait la *Vénus hottentote* à l'Afrique du Sud?

S'agissant des préconisations de cette mission, il importe de se demander comment les lier à d'autres monuments dans l'espace public français pour que cette affaire ne soit pas séparée et isolée. En outre, il convient de se méfier des représentations stéréotypées des monuments. A ce propos, il n'est que d'évoquer l'exemple des statues représentant différents peuples coloniaux au jardin de l'Observatoire. Le Noir y est représenté de manière visible et ostentatoire enchaîné. Il y a donc une liaison du Noir avec la chaîne.

Il faut élargir la problématique des exhibitions. Les tensions identitaires de la société française sont fortes, parce que ce sont des revendications d'une identité multiculturelle portées par des minorités. Il y a une revendication de sortir de l'invisibilité et du silence. D'autre part, du côté des élites françaises, on peut remarquer un retour du paradigme racial et une minoration de l'esclavage et de la colonisation.

Pour contribuer aux travaux de cette mission sur la mémoire des expositions ethnographiques et coloniales, il convient de poser les questions importantes autour de trois champs : **la mémoire, l'imaginaire et l'éthique.**

I. LIBERER LA MEMOIRE:

Le champ de la mémoire est capital. Cette mission pourrait contribuer à un élargissement de la mémoire et permettre de poser les tensions et les problématiques du multiculturalisme français et aider à trouver des réponses.

- Quelle est la trace des exhibitions dans le récit national et quelle est la place occupée dans les manuels scolaires ? La mission devra demander que ces faits historiques emblématiques fassent partie du récit national.
- Comment traiter de manière équilibrée l’empreinte dans le récit national et les mémoires des descendants, des communautés de descendants des victimes, qui ont une mémoire émotionnelle et individuelle fondamentale.

Il convient de documenter les exhibitions ethnographiques sur le plan historique, de bien identifier les lieux et la façon d’exhiber. Il faudrait détailler le rôle central des savants, des exhibitions ethnographiques et expliciter comment le paradigme racial a été traduit dans la recherche scientifique et ainsi légitimer ces expositions de leur travail. On ne peut pas limiter la mémoire à la seule question des lieux, il faut nommer l’élite intellectuelle et son rôle. Cette interrogation doit être introduite dans le récit national.

II. DECRYPTER L’IMAGINAIRE :

C’est l’imaginaire qui permet de décrypter l’empreinte de cette mémoire dans les consciences profondes des individus. Au delà du récit national écrit par des historiens, comment cela pèse-t-il sur l’identité ?

- Comment les représentations légitimées par la recherche scientifique ont-elles fait prégnance dans la population française ?
- Comment elles ont permis d’intérioriser le paradigme racial ? La question de l’imaginaire est importante, parce que la mission doit aussi contribuer à ce que changent les mentalités.
- Comment le français moyen a-t-il détaillé *le Noir, l’Amérindien?*

III. REFONDER L’ETHIQUE :

L’éthique pose le double problème du savoir et de la conscience :

- quelle était l’éthique de la société organisatrice de ces expositions ?
- Quelles sont les valeurs dominantes de cette époque?
- Quelle vision de l’homme et de l’humanité ont-elles-été au cœur de ces exhibitions?

La société occidentale moderne repose sur une surdétermination de l’éthique par la science. Mais que faire de la froideur scientifique des savants comme Cuvier ? Cette question a taraudé la conscience occidentale au lendemain du nazisme et des camps de concentration, lorsque les Européens se sont demandés comment des savants avaient-ils pu *chosifier* les Juifs...